

## **Le cours semble laisser les gens en plan, sans soutien**

### **Question :**

Je suis frappé par le fait qu'en étudiant et pratiquant *Un Cours en Miracles*, quelqu'un peut devenir si accablé par tout ce qui monte en lui qu'il lui reste peu de temps, d'énergie ou de motivation pour faire autre chose. La vie devient une longue tâche d'affronter ces choses et il reste peu de temps pour s'amuser. Il devient impossible de gagner l'argent nécessaire pour payer la thérapie, et parfois il reste à peine assez d'argent pour manger ! Telle fut mon expérience, et ma question est de savoir s'il y a moyen de sortir de ce type de cercle vicieux. Le *cours* semble inefficace pour soutenir quelqu'un qui traverse toutes ces choses difficiles qui remontent. Il laisse les gens en plan au milieu de la turbulence, sans soutien pratique.

### **Réponse :**

Vous oubliez sans doute que vous devez seulement *regarder* toutes ces « choses difficiles qui remontent » sans vous juger, et que vous n'avez pas à faire quelque chose à leur sujet, dans le sens d'essayer de changer quoique ce soit : « *Le pardon... est calme et tranquillement ne fait rien.... Il regarde simplement, attend et ne juge pas.* » (**Leçon PII.1.4 :1,3**). L'idée est d'apprendre que le seul problème est notre décision de choisir l'ego comme enseignant plutôt que le Saint-Esprit, une décision que nous faisons dans le présent, et qui peut donc être changée dans le présent. Lorsque votre processus devient « une longue tâche », vous donnez à l'ego une réalité qu'il n'a pas, puisque de lui-même, il n'a aucun pouvoir : « *Seule ton allégeance donne à l'ego quelque pouvoir sur toi.* » (**T.4.VI.1 :2**)

Vous oubliez peut-être aussi de regarder tout ce qui remonte à la surface avec l'amour de Jésus à côté de vous. C'est là où se trouve le réconfort, parce que Jésus sait que tout cela est inventé et n'a absolument aucun effet sur son amour pour vous : vous restez toujours comme Dieu vous a créé. Ainsi, tout ce que nous avons à « faire » réellement, c'est apporter l'obscurité à sa lumière, où l'obscurité se dissipera tout simplement : « *Il [le pardon] n'approuve pas les illusions mais les recueille légèrement, avec un petit rire, et les dépose doucement aux pieds de la vérité. Et là, elles disparaissent entièrement* » (**Leçon PI.134.6 :2, 3**). Lorsque les « choses » sont lourdes et nous semblent interminables, c'est que nous sommes en train d'oublier que, dans le contenu, elles sont toutes la même chose : toute chose finalement n'est qu'un reflet de la « *minuscule idée folle dont le Fils de Dieu ne s'est pas souvenu de rire.* » (**T.27.VIII.6 :2**)

Même si le système de pensée de l'ego a la capacité de projeter les choses les plus hideuses, ce sont des illusions qui ne reposent sur rien, et si nous en prenons conscience, cela va seulement produire en nous un doux sourire, plutôt que la peur et la dépression. C'est pourquoi Jésus nous incite à devenir « *des apprenants heureux* » (T.14.II) puisque, en fin de compte, nous défaisons simplement une chose qui ne s'est jamais produite, nous croyions seulement que la séparation était un fait. Nous pouvons en effet procéder avec joie, sachant que ce terrible fardeau a été enlevé de sur nos épaules. Nous n'avons qu'à accepter simplement cette vérité heureuse en réalisant que nous l'avions niée, et que nous ne désirons plus la nier désormais.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 1094